

A Monsieur Monsieur Van Crombrugghe Brasseur Grammont Escaut

Mes très-chers Père et Mère

Vous attendez sans doute de mes nouvelles, je voudrais pouvoir vous en donner, mais je ne le pourrai pas encore avant quelques jours; je suis bien sensible à l'interet que vous prenez à mes affaires et je vois bien que c'est le grand attachement que vous avez pour moi qui vous fait tant desirer de me voir placé dans votre pays; je ne suis pas contre non plus, j'avoue cependant que je laisserai agir la Providence, c'est l'unique moyen d'être tranquille à l'avenir, et de travailler avec fruit dans la vigne du Seigneur. Je vous prie donc de moderer vos desirs de peur que, si la chose ne réussit pas selon ces desirs, vous n'ayez trop de peine à vous soumettre à la disposition de mes Supérieurs. Ne croyez pas cependant qu'il est certain que j'aille ailleurs, au contraire il y a encore plus de probabilité pour Gramoont que pour tout autre endroit. Je pense que M.<sup>r</sup> votre Curé n'est point défavorable à vos desirs mais il craint qu'il ne m'obtiendrait pas s'il me demandait, et moi je pense le contraire; toutefois je ne voudrais pas qu'il fît la moindre démarche en ma faveur, il ne me ferait point de plaisir par là et par conséquent je ne demande l'entremise de qui que ce soit. Je desire uniquement que la volonté de Dieu se fasse et non pas celle des hommes si elle y est contraire. adieu, tres-chers Parens, veuillez informer de ce que je vous dis ma tante huleu et croyez moi bien respectueusement

Votre très-humble et bien dévoué fils

C. Van Crombrugghe

Prêtre

P.S. Je pense que dans quinze jours je saurai ma destination, à moins que quelque Curé ne me demande et ne m'obtienne avant ce tems là.